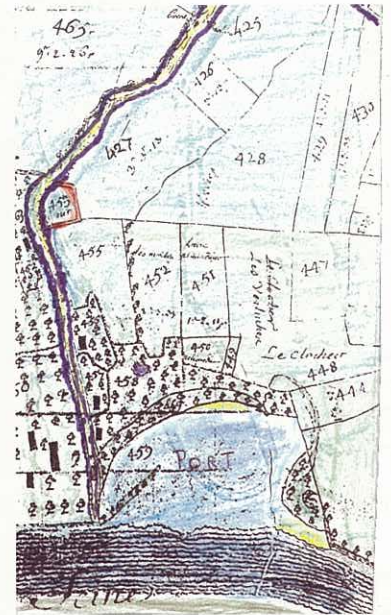


Regard sur le passé de notre village

La Chaussée Saint-Georges

Bien déserte en semaine, mais très fréquentée le dimanche par beaucoup de promeneurs attirés par les chemins tranquilles des bords de Seine – Elle fut avant la guerre, très utilisée le matin et le soir par de nombreux travailleurs agricoles du Roumois qui empruntaient le passage d'eau pour se rendre dans les usines de textile de la vallée du Cailly, aux salaires plus élevés – Elle est la plus ancienne voie de notre village, elle fut créée par nos lointains ancêtres – De vulgaire piste à travers le marais, menant au fanum (temple païen devant la salle capitulaire), elle devint bientôt un chemin reliant les rives de la Seine à Rouen en traversant l'actuelle cavée et la forêt de Roumare – Avec la venue des Normands il fut légèrement modifié – Partant de la place de l'Abbaye, la chaussée descend vers le fleuve, en longeant sur la gauche le presbytère : Il fut bâti vers 1840 par la famille Castel-Saget – en 1883, le maire Allain Pierre Martin déclare que le presbytère (cabinet médical de nos jours) a besoin de travaux urgents – En 1895 le maire Georges Andrieu envisage l'acquisition d'un nouveau presbytère – Madame veuve Castel Félix, née Emilie Saget propriétaire étant décédée le 6 décembre 1895 la commune se rend acquéreur de l'immeuble le 22 février 1896 – Monsieur l'abbé Delassaux curé de notre paroisse en prendra immédiatement possession – En face était autrefois les champs de la ferme « La Marotte » entourés de murs dont un vestige occupe une partie du parking auto, qui fut l'emplacement du terrain de boules – Sur l'emplacement de ces pâtures fut élevée la mairie inaugurée le 21 novembre 1971 – En bas de la propriété, près du parking des bus, se trouvait l'abreuvoir communal alimenté par des rigoles provenant du marais. Dans la 1ère courbe à droite, une pierre affleure le sol elle indiquait la limite d'un champ

– Sur la gauche dans un virage, un petit tertre (n° 453 du plan) voir bulletin n° 19 – c'est l'emplacement d'une motte féodale, édifée par les Normands pour surveiller la Seine, et les éventuels envahisseurs – Plus loin sur la gauche une vieille bâtisse normande rénovée, c'était autrefois la demeure des douaniers chargés de surveiller le fleuve, depuis la rive reliant Quevillon à Hénouville – Du même côté devant la propriété Pesquet 2 bornes : elles indiquaient l'entrée du port Hébert qui deviendra plus tard le « Port Saint Georges » propriété des moines – La maison « La Canardière » fut occupée par Monsieur Long qui était l'un des « Meilleurs fusils de France » – Son habitation était décorée de nombreux trophées de chasse et même d'un phoque empaillé, pêché en Seine – On voit encore dans « l'Ozeraie » toute proche, son gabion en briques et moellons – Après la guerre, le 18 mars 1944, une poignée de mordus fondent le « Saint Georges Yacht Club » le 1er président sera Monsieur Maupas – En 1945 le plan d'eau de l'ancien port Saint Georges est aménagé, le mouillage est difficile du fait du peu de profondeur des eaux. En 1947 le Saint Georges Yacht Club installe son club house dans la Canardière – 1954, le club organise son 1er grand prix avec comme parcours Saint Georges-Caudebec et retour – Cette course deviendra rapidement internationale – Puis le club édifiera la curieuse verrière qui intrigue beaucoup de promeneurs ! C'est à l'intérieur que les voiles étaient entreposées pour qu'elles sèchent – Puis les installations passeront de l'autre côté, dans un pré appartenant au fermier Monsieur Lecoq – Un vieux tramway servira de vestiaires et un baraquement ayant servi aux sinistrés du boulevard de l'Yser à Rouen sera aménagé en Club house ! En 1962 le Saint Georges Yacht Club quitte Saint-Martin pour la base nautique



SUR CE PLAN APPARTENANT AUX RELIGIEUX = LA ROUTE ACTUELLE DE SAINT MARTIN À DUCLAIR N'EST PAS ENCORE PERCÉE. LA ROUTE DU MESNIL ÉTAIT L'ANCIENNE VOIE RELIANT LES 2 COMMUNES. SUR LA DROITE DE CE PLAN, L'ANCIENNE ROUTE (CHEMIN DES DILIGENCES) TENDANT À HÉNOUVILLE, C'EST DE NOS JOURS UN CHEMIN DE GRANDE RANDONNÉE (GR2). RÉFÉRENCES = 13H. ARCHIVES DÉPARTEMENTALES 76. VERBALES = MR MARCEL PIGACHE PLAN = COLLECTION PARTICULIÈRE.

d'Hénouville. Là, il prendra le nom de Saint Georges Yacht Club de Rouen, jusqu'à sa dissolution en 1988 – En face un peu en retrait, une très ancienne ferme, occupée de nos jours par M. Gilbert Pecot un ancien joueur du FC Rouen – Elle fut auparavant de 1929 à 1941 occupée par M. Marcel Berland conseiller municipal de 1937 à 1977 – Au milieu du champ on aperçoit le four à pain et le long du fossé, les anciens quais – A cette limite s'arrêtait la chaussée un pont de bois reliant l'île – Plan de 1732 –

Références : Archives Saint Martin – Je remercie Mme Cande (décédée), M. Lozes, J.M. Peltier, M. Claude Berland et M. Gilbert Pecot pour leurs renseignements.

*J'ai omis volontairement le stade B. Antoinette.
A voir dans un prochain Bulletin.

Si des personnes possèdent des photos ou cartes postales sur la chaussée et l'île Saint Georges, elles pourront paraître dans un prochain bulletin, elles vous seront rendues. Merci d'avance.

Hubert Finot